

DOSSIER PEDAGOGIQUE

secondaire I & II



Au cimetière de la pellicule

Thierno Souleymane Diallo

Table des matières

Informations générales sur le film et le festival	2
Intérêts pédagogiques	3
Éléments de contexte	7
Clés de lecture	7
Ressources annexes	11

Informations générales sur le film et le festival

Documentaire, Guinée, Sénégal, France, Arabie Saoudite, 2023

Réalisation

Thierno Souleymane Diallo

Langue version originale

français, malinké, peul

Sous-titres

français, anglais

Durée

93 minutes

Protagonistes

Thierno Souleymane Diallo

(pour les autres personnes apparaissant à l'écran, cf. « Ressources annexes »

Résumé

Road-movie à travers l'histoire du cinéma africain. Thierno Souleymane Diallo part à la recherche de *Mouramani*, premier film tourné par un réalisateur noir d'Afrique francophone, Mamadou Touré, en 1953 en Guinée. Sa quête est un prétexte à remonter la difficile histoire du cinéma guinéen, qui était un pôle de production africain au moment de l'indépendance. En 1970, à la suite d'un coup d'État, les cinéastes sont arrêté·e·s et les technicien·ne·s sommé·e·s de brûler toutes les archives... Les salles commencent alors à fermer les unes après les autres.

Thierno Souleymane Diallo ira jusqu'en France, aux archives du CNC, rare lieu qui regroupe une immense quantité de films africains, dans l'espoir de retrouver l'œuvre perdue...

Dans cette passionnante quête qui nous fait rencontrer de nombreux·ses acteur·rice·s de l'industrie cinématographique et qui pose la question de la propriété du patrimoine cinématographique des pays africains, Thierno Souleymane Diallo utilise sa caméra pour se confronter à l'Histoire et au cinéma, celui que l'on regarde et celui que l'on fait.

Bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=ptDgVto8IIY>

Thématiques

inégalités, intergénérationnel, relations internationales, colonisation, chimie des matériaux, histoire du cinéma

Festival Black Movie

Engagé dans la défense des productions asiatiques, africaines, orientales et sud-américaines, le Festival Black Movie a permis au public genevois et suisse romand de découvrir pour la première fois des films de Apichatpong Weerasethakul, Jia Zhangke, Carlos Reygadas, Wang Bing, Hong Sangsoo, Takashi Miike, Tsai Ming-Liang et João Pedro Rodrigues. Aujourd'hui primés et reconnus dans les festivals les plus prestigieux du monde (Cannes, Berlin, Venise, Busan, Toronto, Rotterdam...), ces cinéastes étaient pour la plupart présents au moment des projections de leurs films.

Regroupés en sections thématiques (société, politique, nouvelles cultures urbaines, genres...), les films montrés chaque année pendant 10 jours témoignent de la vivacité d'une cinématographie internationale passée sous le radar des circuits de distribution et majoritairement inédite en Suisse. Le public y trouve des réalisations sous toutes formes : fiction, documentaire, expérimental, animation, longs et courts métrages. La programmation audacieuse et pointue du festival favorise les voix minoritaires, la liberté de ton, la qualité cinématographique, l'impertinence. Sur le plan compétitif, un jury de critiques internationaux remet le prix de la Ville de Genève à la meilleure œuvre.

Le Festival Black Movie peut se réclamer d'un rayonnement global, confirmé par la venue annuelle d'une vingtaine de cinéastes en provenance de tous les continents et par la présence et la reconnaissance de nombreux journalistes étrangers.

Intérêts pédagogiques

Pourquoi montrer ce film à vos élèves ?

Le film de Thierno Souleymane Diallo dépeint plusieurs aspects du cinéma (technique, professionnel, cinéphile, historique...) tout en l'ancrant dans le contexte singulier de la Guinée et de ses politiques publiques culturelles. Ainsi, il pose la question de l'avenir d'une profession, tout en abordant des enjeux politiques liés à la colonisation et au développement économique d'un pays suite à sa libération.

Véritable plongée dans la culture guinéenne qu'elle soit rurale ou citadine, c'est avec finesse et dynamisme que le réalisateur part dans une double quête : celle de l'histoire du premier film réalisé par une personne noire d'Afrique francophone et celle de son rapport intime au cinéma.

Nous faisons à la fois un voyage dans le passé, (re)découvrant certains objets disparus désormais de nos usages, et dans le futur en suivant les préoccupations du réalisateur quant à l'avenir des cinéastes dans un contexte de développement de l'industrie cinématographique sur les plateformes en ligne, et de la fermeture des salles de cinéma.

Liens avec le PER

Secondaire 1

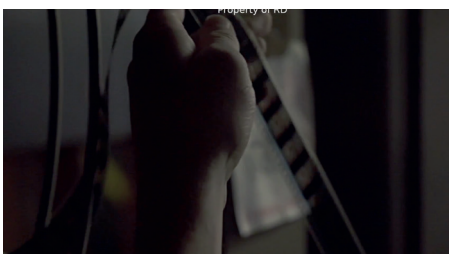
Arts visuels

A 34 AV 3 à 8

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques, en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre, en identifiant et en analysant quelques grands courants artistiques, en reliant les faits historiques et leurs incidences sur l'art, en identifiant les caractéristiques d'œuvres de différentes périodes et provenances, en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique et en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique.

Etudier l'histoire du cinéma, l'évolution des matériaux mais également des genres cinématographiques. Repérer la référence au cinéma d'action (tournage avec les enfants), au western (le cinéaste qui parcourt les plaines à dos d'âne), au cinéma documentaire (les entretiens, les images de la vie quotidienne...).

Interroger les élèves quant à leur rapport au cinéma et aux films.



Citoyenneté

SHS 34 - 3

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud,...) et à l'environnement (naturel et social).

Identifier et comparer les inégalités de ressources et de moyens du cinéma en Guinée par rapport à la France à partir du discours tenu par Thierno Souleymane Diallo. Situer ces inégalités dans le contexte post colonial.

Chimie / Physique

MSN 36 - 2

Analyser des phénomènes naturels et des technologies à l'aide de démarches caractéristiques des sciences expérimentales en acquérant les connaissances nécessaires en physique et en chimie.

Etudier l'étrange syndrome du vinaigre qui cause la dégradation des pellicules nitrate. Cf. « Ressources annexes » pour un extrait vidéo à propos de ce phénomène.



Education aux médias

EN 31 - 1, 3 et 4

Analyser et évaluer des contenus médiatiques en étudiant l'influence des outils numériques et des médias sur notre société, en vérifiant la fiabilité de différentes sources d'information et en étudiant la composition de différentes créations médiatiques afin d'évaluer les enjeux des messages.

Etudier les caractéristiques d'un documentaire et identifier celles qui se retrouvent dans le film. Débattre de la notion de *vérité* dans un documentaire. Déceler les passages mis en scène.



Géographie

SHS 31 - 1 et 3

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en développant le raisonnement géographique en tant qu'appareil critique et en étudiant les interactions entre les éléments qui composent les différentes formes d'organisation de l'espace.

Repérer les éléments du film qui informent sur la géographie de la Guinée (différence entre Diankana et Conakry par exemple). Identifier les chemins parcourus par le réalisateur à travers son pays. Evoquer les effets de la colonisation sur l'organisation géopolitique d'un pays comme la Guinée.

Histoire

SHS 32 - 1, 4, 5 et 6

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés, en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire, en dégagant la pertinence ou le caractère relatif des périodisations et en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques.

Questionner le rapport aux archives, leur importance et les enjeux sociétaux, historiques et matériels décrits dans le film.

Aborder l'histoire coloniale et l'impact de la France sur la Guinée sur le plan culturel, en général, et cinématographique, en particulier. Mettre en évidence la prolongation de dynamiques coloniales à l'époque contemporaine, notamment dans la répartition inégalitaire des moyens et dans les liens maintenus entre les deux pays.

Secondaire 2

Arts visuels

Etudier l'histoire du cinéma, l'évolution des matériaux mais également des genres cinématographiques. Repérer la référence au cinéma d'action (tournage avec les enfants), au western (le cinéaste qui parcourt les plaines à dos d'âne), au cinéma documentaire (les entretiens, les images de la vie quotidienne...).

Interroger les élèves quant à leur rapport au cinéma et aux films.

Citoyenneté

Identifier et comparer les inégalités de ressources et de moyens du cinéma en Guinée par rapport à la France à partir du discours tenu par Thierno Souleymane Diallo. Situer ces inégalités dans le contexte post colonial.

Mettre en perspective les moyens des écoles d'art en Suisse et ceux en Guinée. Analyser l'apprentissage fait par les étudiant·e·s du cours de cinéma lorsqu'ils ont réalisé un court métrage à partir d'une caméra en bois. Mettre en évidence l'intérêt de cette démarche.

Chimie / Physique

Etudier le syndrome du vinaigre qui cause la dégradation des pellicules nitrate. Cf. « Ressources annexes » pour un extrait vidéo à propos de ce phénomène.

Etudier les raisons physiques de la grande inflammabilité des pellicules nitrates.

S'interroger sur les spécificités et les différences de conservation entre les matériaux filmiques en pellicule et les matériaux actuels numériques.

Education aux médias

Etudier les caractéristiques d'un documentaire et identifier celles qui se retrouvent dans le film.
Débattre de la notion de *vérité* dans un documentaire. Déceler les passages mis en scène.

Thierno Souleymane Diallo (TSD) à propos de la teneur documentaire de son film :

Question : « Dans une séquence, on vous voit derrière la caméra recréer une scène de *Mouramani*, comme si vous vouliez inclure une part de fiction dans le documentaire... »

Réponse de TSD : « À défaut de retrouver le film, il me paraissait important de proposer ma version de *Mouramani*. Néanmoins, même durant la partie fictionnelle, on voit l'équipe du film, avec mon personnage qui donne des indications aux acteurs. On ne sort jamais du documentaire. La fiction, j'y viendrais sans doute un jour, mais il reste avant un devoir de mémoire à construire autour de la Guinée. J'aimerais réaliser un deuxième long métrage documentaire sur mon pays. »

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/au-cimetiere-de-la-pellicule-a-la-recherche-du-film-perdu_1989064

Géographie

Etudier les caractéristiques géo-politiques et géo-économiques de la Guinée, mises en évidence dans le film. Différencier les lieux représentés en mettant en évidence leurs particularités (p.ex. : différences fondamentales entre le village de Diankana, le rapport au cinéma de ses habitant-e-s et Conakry).

Analyser les effets de la colonisation sur l'organisation géopolitique d'un pays comme la Guinée.



Histoire

Questionner le rapport aux archives, leur importance et les enjeux sociétaux, historiques et matériels décrits dans le film.

Aborder l'histoire coloniale et l'impact de la France sur la Guinée du point de vue culturel et cinématographique. Mettre en évidence la prolongation de dynamiques coloniales à l'époque contemporaine, notamment dans la répartition inégale des moyens et dans les liens maintenus entre les deux pays.

Sciences humaines et sociales

Débattre de la notion de soutien financier à la culture. Questionner l'importance de soutiens publics pour le cinéma guinéen tels que revendiqués par le réalisateur du film.

Eléments de contexte

Réponse de Thierno Souleymane Diallo à propos de l'état du cinéma guinéen actuellement :

« C'est à l'image de ce que je montre dans mon film, voire pire ! Il y a eu ce désengagement de l'État guinéen des problématiques culturelles en 1984, sur les conseils du Fonds monétaire international, pour qui soutenir la culture n'était pas une priorité. Ça n'a fait que continuer depuis, avec la fermeture des salles et la destruction des bobines. Il y a trois salles de cinéma en Guinée : deux qui sont la propriété du groupe Bolloré, la dernière qui est du ressort de la coopération franco-guinéenne.

Pour ce qui est de la production, comme je le dis souvent, la Guinée produit presque zéro film par an. Sans même parler de la qualité, on ne produit pas de films qui seront vus ailleurs dans le monde, pour aller vers l'autre et créer une discussion. Les rares productions qui verront le jour viendront des initiatives privées, ceux qui en sont à l'origine vont se couper les cheveux en quatre pour trouver des financements. Il y a quelques mois, il était question de potentielles subventions, de formations et d'un partenariat avec Canal+. Pour autant, c'est triste de le dire, mais le cinéma est mort et enterré en Guinée. »

Tiré d'une interview sur le site à voir - à lire : <https://www.avoir-avoir.com/interview-de-thierno-souleymane-diallo-realisateur-de-au-cimetiere-de-la-pellicule>

Clés de lecture

Archéologie du cinéma

Le titre suggère d'entrée de jeu que la pellicule appartient au passé. Le réalisateur part à la recherche non seulement d'un film qui a disparu mais également d'une cinématographie en voie de disparition, la cinématographie guinéenne.

Tel un archéologue, il explore des lieux liés au cinéma, appartenant désormais au passé. De plus, il récolte des témoignages de personnes ayant vécu à l'époque où ces lieux et ces objets étaient utilisés. Quand la jeune génération parle, c'est pour évoquer l'idée de faire du cinéma, mais jamais d'aller voir des films dans une salle.

Plusieurs motifs évoquant le cinéma ponctuent le film. Parmi eux, celui du vestige.

D'après vos élèves, est-ce que le cinéma est mort ?



Ôde au cinéma

Le long métrage de Thierno Souleymane Diallo est également une déclaration d'amour au cinéma. Beaucoup de motifs représentant le cinéma se retrouvent dans le film à commencer par l'accoutrement du cinéaste : muni non seulement de sa perche et de son micro, il fait en sorte que sa caméra soit presque toujours visible dans le cadre.

Que ce soient les anciennes pellicules poussiéreuses, les DVDs doublés en soussou, ou encore les projections filmées (celle en plein air, celle à la clé), nombre d'éléments cinéphiles figurent dans le film.

De nombreuses références à des classiques du cinéma ont été repérées par les critiques. *A bout de souffle* (de Jean-Luc Godard) pour la séquence où Diallo distribue, à Paris, des nouvelles fraîches de *Mouramani*, ou encore *L'image manquante* (de Rithy Panh) quand il reconstitue la scène dans la prison.



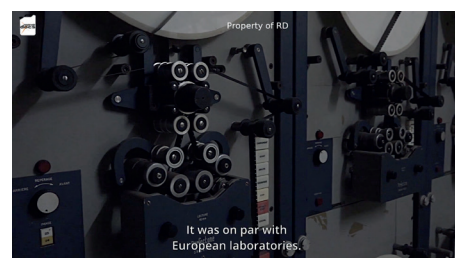
De plus, il s'applique à créer trois tournages dans le film à savoir : le film *Sensitivité du soleil*, imaginé en prison, le film joué par les enfants du quartier de Demoudoula et le film *Mouramani*.



Enfin, parmi tous les témoignages récoltés, nombreux sont ceux qui encensent le cinéma qu'ils ont connu à une époque désormais révolue ou qu'ils apprécient encore aujourd'hui.

Par exemple, il est fait mention de :

- la valeur d'une caméra
- la valeur d'une projection collective
- la vivacité du cinéma guinéen d'une époque et ses moyens techniques



Une parole engagée

Avec son film, Thierno Souleymane Diallo porte trois revendications :

1. Il demande **plus de moyens pour le cinéma guinéen**. En signe de protestation, il choisit de ne pas porter de chaussures pendant ce tournage. Il tient un discours clair sur le paradoxe qu'il y a entre le fait qu'existe une école d'art et de cinéma en Guinée, mais qu'il n'y a ensuite aucun financement pour la production.



2. La **défense d'un cinéma, collectif et de qualité**. Il lutte contre la disparition des salles de cinéma. Il met en évidence la dimension globale de ce phénomène, en filmant des salles qui ferment ou qui ont dû fermer à Conakry comme à Paris.



D'après le réalisateur, l'essence du cinéma réside dans l'expérience collective.

Enfin, il donne une leçon de réalisation cinématographique aux étudiant-e-s de l'ISAMK (Institut Supérieur des Arts Mory Kanté) en leur enjoignant d'imaginer un film à l'aide d'une caméra en bois.



3. Il porte également un message décolonial. Il lutte pour la reconnaissance du cinéma guinéen en tant que tel, autonome et indépendant de l'industrie française.

En faisant l'homme-sandwich à Paris pour parler du premier film réalisé par un réalisateur noir d'Afrique francophone, il rend politique la disparition de cette pellicule. L'indifférence d'un touriste blanc face à sa présence illustre le problème dénoncé : la déconsidération de l'importance du film *Mouramani* par rapport à ce qu'il représente dans l'histoire du cinéma.



En effet, l'époque du film de *Mouramani* n'est pas si lointaine. Elle correspond à celle durant laquelle le cinéma était à son apogée. Pourtant, aucune copie du film n'est trouvable.

Il montre le gouffre qu'il y a entre les moyens que la Guinée a pour préserver son patrimoine cinématographique et ceux de la France, qui, finalement, possède la majorité des archives du cinéma guinéen et d'autres pays d'Afrique.

Relier les générations

Ce film est aussi un moyen de mettre en relation les jeunes générations et les plus anciennes.

Il replace au cœur des vies contemporaines le cinéma : il organise des séances en plein air au milieu d'un village, il organise un tournage avec des enfants en les laissant décider le type de film qu'ils souhaitent tourner, il filme le quotidien des habitant·e·s d'un village - type de cinéma particulièrement apprécié par le sage de ce village...



Il suggère qu'une certaine filiation unit les différentes générations. Par exemple, ce plan, montrant un groupe d'enfants qui regarde un film depuis l'extérieur d'une sorte de ciné-club improvisé, rappelle le récit d'un ancien. Cet homme évoque l'époque où des gens grimpaient aux arbres bordant le cinéma, pour voir des films malgré leur manque d'argent pour payer une entrée.



Ressources annexes

Débat-interview avec Thierno Souleymane Diallo

<http://africultures.com/debats-forums-fespaco-2023-10-thierno-souleymane-diallo-parle-de-au-cimetiere-de-la-pellicule-15709/>

Interview de Thierno Souleymane Diallo dans Le Quotidien (journal sénégalais)

<https://lequotidien.sn/microouvert-thierno-souleymane-diallo-realisateur-de-au-cimetiere-de-la-pellicule-je-marche-pieds-nus-pour-denoncer-ce-systeme/>

Interview éclair de Thierno Souleymane Diallo dans Doc Session Lyon Capitale TV

<https://www.youtube.com/watch?v=MeLsL9o4PmA>

Vidéo explicative sur le syndrome du vinaigre

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/cab90030640/film-nitrate>

Personnes apparaissant à l'écran dans le film :

à *Kanban* :

M. Alkhaly Kaba
Bohla Lanciné Condé
Alpha Oumar Sow
Mamadi Traoré
Ibrahim Sory Tounkara

à *Diankana* :

Abass Kakoro
Sekou Cissé
Mamadi Condé
Sere Mady Kakoro
Djené TouréSoumaila Kakoro et son chien Londjan

à *Conakry* :

Hadja Mariama Kesso, la tante
M. Bangoura, le projectionniste
Alama Konaté
Abdoulaya Diarso
les étudiants de l'ISAMK
Sekou Oumar Barry

Sekou Oumar Thiam
Abbas Bah
Mamadou Aliou Sadio Diallo
Mamadou Laho Barry
Pierre Labilé Lamah
Moumini Bah
enfants du quartier de Demoudoula
Aminata Camara, vendeuse de DVD
Bakaray Camara, vendeur de DVD
Alseny Tounkara, le cinéaste

à *Paris* :

Olivier Barlet
Sidonie Guenault
Thibault Jacquin

dans le tournage *Mouramani* :

Mouramani
la belle-mère
le chien

Impressum

Rédaction : Julie Dubois

Copyright : Festival Black Movie, Genève, 2024